

Réservé
aux abonnés

Loi Duplomb : révolté, ce Breton atteint d'un lymphome considère le texte comme « une insulte »

Du centre hospitalier de Vannes (Morbihan), où il est soigné, Michel Sauvé a invité le sénateur Duplomb et la députée Le Hénanff à le visiter pour voir « les bienfaits des pesticides sur son cancer ». Michel Sauvé est atteint d'un lymphome, dont il ne sortira pas vivant.

Ouest-France
Isabelle JÉGOUZO

Modifié le 28/07/2025 à 19h35
Publié le 28/07/2025 à 19h01

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Facebook

BlueSky

Flipboard

LinkedIn



Âgé de 72 ans, Michel Sauvé est extrêmement lucide sur sa mort prochaine. | OUEST-FRANCE

▶ Écouter 04:01 min

Newsletter
Médecine et Santé
Chaque mercredi, une sélection de contenus pour mieux comprendre l'actualité de la santé

psite999@gn **OK**

Hôpital de Vannes (Morbihan), le vendredi 25 juillet 2025. Michel Sauvé occupe la chambre 324 du service hématologie. Il a sûrement l'une des plus belles vues du centre hospitalier avec un panorama sur le lac de l'étang au duc. Un léger essoufflement lorsqu'il parle et un crâne sans cheveux témoignent de sa maladie.

Lire aussi : [Loi Duplomb : la pétition franchit les deux millions de signataires, un cap historique](#)

« Je suis atteint d'un lymphome T, annonce le patient. J'ai subi trois chimiothérapies en vain. Je n'ai pas voulu savoir combien de temps il me reste mais ça se compte en jours, en semaines, peu m'importe. »

Âgé de 72 ans, Michel Sauvé est d'une lucidité impressionnante face à sa mort prochaine. « **Je ne vis pas dans le passé, je ne vis pas dans l'avenir, je suis dans le moment présent. J'ai plein de moments de bonheur. Je prends les choses comme elles viennent.** » Michel Sauvé écrit, prend des photos (1), fait du sport. « **J'en ai encore fait une heure ce matin.** »

« Je ne serai pas là pour le dénouement »

Mais une colère sourde et noire gronde en lui. La loi Duplomb votée à l'Assemblée nationale ne passe pas. « **Chaque fois que j'entends des déclarations ahurissantes sur la nécessité de réutiliser ce pesticide, je considère qu'il s'agit d'une insulte pour les gens comme moi.** » Michel Sauvé a adressé une invitation au sénateur Laurent Duplomb à l'origine de la loi à venir discuter dans sa chambre 324, ainsi qu'Anne Le Hénanff députée de la circonscription, qui s'est abstenu de voter. Il écrit : « **À une date à définir selon votre convenance. Nous pourrons échanger sur les bienfaits des pesticides sur le développement harmonieux des lymphomes. Vous aurez plaisir j'en suis certain, à constater le bienfait de l'utilisation massive de pesticides sur le développement de certains cancers.** » Michel Sauvé a bien entendu signé la pétition contre la loi Duplomb : « **Je ne serai sûrement pas là pour voir son dénouement. C'est dramatique pour moi mais que vont devenir mes petits-enfants âgés de 6, 9, 15 et 16 ans ?** » Le professeur Fabrice Barlesi, directeur du centre du cancer Gustave Roussy à Villejuif (Val-de-Marne) a indiqué à nos confrères de RTL en février 2025 « **qu'il faut s'attendre à un tsunami de cancers. En vingt ans, les cancers chez les jeunes ont augmenté de 80 % .** »

« J'ai tiré le gros lot »

Le cancer de Michel Sauvé a été diagnostiquée lors d'une prise de sang en février 2025. « **J'avais des démangeaisons mais sans bouton depuis l'été dernier, raconte Michel Sauvé. Je n'avais pas d'autres symptômes. J'ai fait une prise de sang et lorsque j'ai vu le médecin dans le service, il m'a tout de suite dit qu'il soupçonnait fortement un lymphome T. Le plus redoutable, j'ai tiré le gros lot.** »

Les pesticides sont pointés du doigt lors des lymphomes mais pas seulement. Le lymphome B est même reconnu comme maladie professionnelle chez les agriculteurs, très exposés aux pesticides de par leur métier. « **J'ai été directeur général des services dans diverses agglomérations. J'ai vécu en ville et à la campagne. On associe les pesticides aux milieux ruraux mais en réalité les pesticides sont partout autour de nous. Pourtant, je me suis toujours méfié de ce que je mangeais. Quand on est arrivés en Bretagne, j'ai refusé des longères au milieu des champs car trop exposées aux pesticides. Alors pourquoi moi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?** » Si Michel Sauvé n'a pas la réponse, il estime « **que cette loi est une injure, une solution de facilité pour les grands groupes agroalimentaires** ».

Michel Sauvé se dit admiratif des soins et de l'attention qu'on lui prodigue à l'hôpital. « **Je suis dans un service extraordinaire qui a le souci des patients, les soignants sont bienveillants. J'espère qu'un technocrate épris de comptabilité ne va pas casser ce fragile équilibre.** » Et surtout, il exhorte les jeunes à donner leur sang et leurs plaquettes. « **J'ai bénéficié de sept poches de sang. À chaque transfusion, je pense au geste généreux des donneurs. Sans eux, je ne serais déjà plus là.** »

(1) En août, les photos et les textes de Michel Sauvé seront exposés dans le hall de l'hôpital.